ACADÉMIE ROYALE DE CHIRURGIE
IV 1263

Observations

sur l'influence de l'air de la guadeloupe dans le traitement des maladies chirurgicales.

Par M. Bertin, correspondant.

L'air chaud et salin tel qu'on le respire ici, influe de deux manieres dans le traitement des maladies chirurgicales. premierement il apporte des differences particulieres dans les temperamens des sujets; secondement il agit specialement sur les parties malades; ces deux raisons connues on peut les sentir doivent necessairement donner lieu a un changement dans la nature de les maladies ainsi que dans les indications qu'elles peuvent presenter.

Des effets predisposans de l'air sur les temperamens.

Les qualités de l'air qu'on respire dans une médiocre grandeur situés entre le tropique de cancer et la ligne equinoctiale (1.) et ou il regne presque constamment un vent de nord est assez fort, sont d'être chaud salin rarefié, et dans une agitation continuelle qui leur rend la salubrité et la fraicheur dont il manque intrinsequement; ces qualités affectent les solides et les fluides differemment que ne font celles de celui des regions tempérées. ainsi remarquons nous ici des maladies particulieres, et des differences essentielles dans celles qui sont communes a nos climats et a celui de la france. je me propose l'année prochaine

(1.) 16 deg. 20 m. Lat.

ARC II d 10 (a)

de soumettre au jugement de l'académie un Mar-
-ché sur les différentes.

ACADÉMIE ROYALE

Les effets de l'air sur les solides sont de les
raréfier dans une certaine considérable, et les ver-
dans une dissolution particulière à leur tissus.

Trois causes dépendantes d'un même principe concourent
à le relâchement excessif; l'abondance de la transpiration
qui épuise les fibres et tient les vaisseaux dans un état de
vacuité qui tend à diminuer l'action musculaire, la
dilatation dans laquelle la chaleur tient toutes nos parties
constituantes, ce qui fait que nos organes diminuent de force
en même tems qu'ils augmentent de souplesse, et enfin le
peu de pression qu'un air rare et dilaté par la chaleur
exerce sur l'habitude extérieure du corps; on sait que l'on
se trouve d'autant plus [illegible] à ce qu'on pense à me pas
qu'on pèse d'un air plus pesant dans un plus léger.

Il arrive que l'effet aux effets de ces causes dépendantes
de l'air qu'on veut rapporter en partie les progrès de
l'accroissement dans l'enfance, et l'état d'affaissement où
l'on se trouve dans les tems où l'air est comme agité par
les vents, il se trouve abandonné à son ressort naturel.

Ces causes n'agissent ainsi sensiblement
que sur les européens qui arrivent, sur ceux qui sont nés ou
habitués depuis longtems dans le pays, ou le corps
formé au climat, la transpiration plus abondante
diminue les autres évacuations, la nature a pourvu aux
inconvéniens de la chaleur, les solides naturellement
flexibles supportent aisément un air chaud et rare. L'action
des dissolvans de l'estomac supplée à la force de cet
organe, mais malgré cela les indigestions sont fréquentes.

ACADÉMIE ROYALE DE MÉDECINE

Cett a été une règle generalle que dans les habitudes, lachez
et molles, le nerfs sont plus susceptibles d'être ebranlés ou
pour mieux dire derangés, parceque le cours des esprits
est plus foible et plus irregulier; ici une seconde cause
contribue a cette irregularité cett legerement que le fond de
la nuit peut occasionner sur ces parties; le creol a l'air
melancholique et naturellement delesprit, mais ne peut le
dire en a rien, il est fecond en esparits et saisit vivement,
il se livre aujourdhui entierement aux plaisirs, demain il
s'ensevelira dans une profonde retraite, il est sujet aux
vapeurs et a la melancholie ~~[illegible]~~ au moins etant dans
son pays.

Le soleil qui pique perpendiculairement, attire les
humeurs vers la surface du corps, en tient dilatés des pores
qui seroient tous jours fermés sous un ciel plus froid,
la transpiration et les sueurs abondantes lors quelles ne
sont pas reparées suffisamment diminuent la quantité
des humeurs, et les privent d'une partie de leur vehicule
ce qui les rend en plus petite quantité et plus grossieres,
la chaleur de l'air donne aussi au sang, leur communique
aussi un plus grand degré d'acrimonie.

Ces differens effets de l'air sur les fluides tendent a
communiquer au sang une qualité inflammatoire; les
europeens qui arrivent et qui ne se menagent pas tant du
coté de la saignée que de celui des femmes et des liqueurs
spiritueuses la plus part dans la premiere année sont des
maladies inflammatoires.

Les memes causes ne produisent pas les memes
effets, du moins aussi sensiblement sur les creols, ou ceux
qui sont habitués dans le pays; l'europeen qui arrive
a la fibre forte et dure, leurs vaisseaux ont beaucoup
d'action, leur sang est riche en globules, toutes les

ARC 11 d 10 (b)

globules sont bien assimilés, la partie blanche est dans une juste proportion; nous pensons que la chaleur augmente d'abord le mouvement de toutes les parties du solides, qu'elle raréfie et dispose le sang vaincre facilement, il devient facilement inflammatoire: mais à mesure qu'il s'habitue dans le pays, la fibre s'amollit, et l'action des artères diminue, son sang circule avec moins de force, les globules sont moins assimilés plus imparfaits et plus susceptibles de se dissoudre, et de se changer en serosité. les autres sécrétions diminuent en même raison que celle de la peau augmentent; son sang malgré les pertes est à la vérité plus grossier mais aussi il est plus disposé qu'il n'était à son arrivé, et dans un état opposé à l'inflammation, aussi tout il se resserre comme on dit, et son tempérament tout à l'unisson du climat. le sang qu'on lui tire de la veine alors est semblable à celui des creoles, il est noirâtre en sortant, lorsqu'il est froid il forme un coagulum peu considerable, qui bientôt se laisse pénétrer aisément, la serosité est fort abondante, et rougeâtre. j'ai pas eu occasion de voir une maladie inflammatoire sur les creoles, mais beaucoup de putridité et de dissolution.

Le sel de la mer aidé de la chaleur agit encore d'une manière particulière sur le sang. dans les lieux maritimes situés sous un climat plus froid, les molecules salines fixent les globules du sang, en rendent la circulation plus lente, au bout d'un certain tems le liquide se dissout perd la consistance mais sans changer de couleur, c'est ce qui caractérise le scorbut, ici les parties salines aidées de la chaleur qui est continuelle, ne donnent pas tout à fait le sang mais le font tomber aussitôt dans un espèce de deliquium blanc en acre; c'est la cause de toutes les fonctions cathoralles et des différentes qu'elles ont entre elles dans le pays ci. la disposition qu'a le sang à se dissoudre produit à la fin des maladies longues et aigües une maladie de dissolution qu'on connoit dans le pays sous le nom de mal de stomac qui est une espèce de leucophlegmatie.

La temperature sache ensuite des parties et le peu de disposition qu'a le sang a l'inflammation, empeche que les tumeurs prennent le caractere inflammatoire ou veritablement phlegmoneux. Les tumeurs squirreuses sont frequentes mais elles tiennent a la nature de leur cause materielle, elles sont toujours peu douloureuses, se font etendre sans etre circonscriptes; elles se terminent souvent par une resolution qu'on aurait de l'espoir, par une suppuration putride qui ne s'etablit qu'a la longue, ou par la gangrene. Dans leur commencement et dans leurs progrès, elles forment presque toujours une oedematie un peu dure qui conserve l'impression du doigt, ou un gonflement un peu dur et fort elastique, la douleur est gravative et lancinante avec une chaleur acre qui diminue quand le pus se forme. après quoi, l'ouverture, ou l'abcedation une suppuration louable quelques plusieurs jours et quand la detersion est suffisante.

quand ces depots sont suivis de carie, alors les foleurs affs promptement et delle meme, c'est peut etre une suite de la completion de toutes les parties qui vermeil au sang de circuler librement dans les parties dures.

les erisipeles sont frequents c'est un effet de la chaleur qui attire fortement les humeurs a la peau, mais ils se resolvent sont promptement et cedent ordinairement a une saignée et a une emetique; l'ouverture des pores favorise quelquefois la resolution de l'humeur erisipelateuse dans l'espace d'un jour.

cette ferosité acre et salée dont j'ai deja fait mention produit les douleurs rhumatismales qui sont communes ici, ces sortes de douleurs en meurent qui viennent ordinairement d'une transpiration supprimée, sont fort rebelles, mais ici elles se dissipent dans peu de jours au moyen d'un peu de tafia et de camphre, c'est encore un benefice de la complette des parties et de l'ouverture des pores.

ARC 11 d. 10 (c)

toutes les blessures a les exceptions des plaies simples faites par instrumens tranchans sont accompagnées d'un gonflement plus considerable qu'en France, la dissolution des fluides et l'etat de laxité des solides en sont les causes les plus ordinaires, mais j'avoue aussi que l'etranglement des nerfs y joue un grand rôle, mais je n'ai jamais vu les parties de engorgement avoir un caractere phlegmoneux. Cette tension au peu dure et gatent ou elastique qui tient souvent surtout la partie et qui s'oppose si facilement.

Cette meme disposition dans les solides et les fluides rend les hemorragies de toute espece surtout de engorgement frequentes après les coups ou les chutes sur les parties; mais aussi autant les tumeurs sont prompts à se former autant elles sont prompts à se resoudre, l'eté quelquefois quelques jours de boissons spiritueuses pendant quatre ou cinq jours.

Cette souplesse generalle de tous les solides qui fait que les os des adultes conservent en partie la tendresse de l'enfance favorise la prompte reunion des fractures simples, le feu et les cirrulans librement fournit en peu de tems la matiere du cal qui se forme presque aussi promptement que chez les enfans. Cette meme souplesse rend aussi dans le pays de ces sortes d'accidens fort rares. Les fractures compliquées surtout celles qui sont faites par les armes à feu, sont au contraire très dangereuses par rapport aux tetanos, j'ai entendu dire aux chirurgiens qui ont pris soin des hopitaux dans le dernier siege, que la plus part etoient perir de cet accident, qui paroit etre une suite de la disposition particulier que les nerfs ont au spasme en de la fonte salino ferreux des humeurs.

on craint encore cet accident dans toutes les piqueures et les sections qui se font sur les parties nerveuses et tendineuses, on observe meme que le plus souvent lors que les extremités se trouvent ecrasées ou depouillées de la peau, comme il arrive quand une negresse est prise au moulin, le tetanos survient

survenu plutôt ne faisant point l'amputation que la faisant quelque toutes les parties soient demeurées entières, ordinairement cett après le dixième ou douzième jour après l'accident ou l'opération, quand la suppuration ett bien établie et qu'elle a commencé d'emporter une partie des enveloppes des nerfs, qu'on a lieu de la craindre;

Dans les piqures il arrive ordinairement que quelques jours après, quand il s'ett amassé quelque portion dans le fond; on a souvent vu même le tetanos survenir à des piqures presque guéries, quand les malades ont baigné la partie dans l'eau froide. on pourroit soupçonner ici pour cause de cet accident l'impression que peut faire sur le nerf froide ou même un air froid toutes nerfs dépouillés de leur enveloppe; aussi on sçait d'ailleurs combien le froid ett ennemi des nerfs.

Dans les amputations il ett d'autant plus dangereux qu'on la fait bas auprès des jointures, cett peut etre une raison qui pourroit empecher ici la pleine fin de l'amputation dans l'article.

une autre Remarque a faire sur le tetanos et qui peut jetter quelque jour sur la nature, cett qu'il n'ett point toujours la suite des grandes douleurs, ordinairement même il se declare sans en etre precedé; on en a vu point arriver dans le temps que le retrecissement qui accompagne toujours le gonflement inflammatoire d'une blessure subsiste, si pendant qu'une ligature encore trop serrée peut tiraille les nerfs, c'ett quelquefois que la suppuration a emporté en partie le gonflement, et que les ligatures sont detachées.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

ARC 11 d. 10 (d)

De l'effet actuel de notre air chaud
et salin sur les parties malades.

D'après les expériences du docteur Pringle, il est
constaté que le sel marin en petite quantité améliore la
pourriture, en donne à l'eau dans laquelle il se trouve une
qualité plus dissolvante,

L'air des isles n'a point assez de corps pour en retenir
une grande quantité, mais il en conserve toujours assez pour
lui communiquer cette qualité septique et dissolvante qui se
manifeste dans toutes les occasions. quand il est point agité
par les vents, qu'il se rompt entre des montagnes ou dans des
bassins ou les marécages élevent des vapeurs, la septicité devient
plus grande, il pourrit tout ce qu'il touche, et il produit des
maladies malignes des plus terribles. C'est en partie à sa qualité
dissolvante que nous devons la prompte résolution des echimoses
et des contusions quand la peau n'est pas entamée, et la
pourriture qui l'a déclare tout à coup, lors que les tegumens sont
rompus et que l'air extérieur a un libre accès, ainsi que la mauvaise
tournure que prennent les ulcères dans certains tems, surtout ceux
des jambes chez les negres, à cause de la pourriture qui les
infecte toujours.

Les plaies simples ne sont pas dans le même cas
parce que incessamment la réunion de leurs levres ou ferme l'accès à
l'air extérieur.

Les effets de cet air sur les parties affectées de quelques
maladies que ce soit, changent ~~[illegible]~~ les indications particulières.
Dans les tumeurs, il faut insister davantage sur les résolutifs et les
spiritueux à cause de la faiblesse des parties qui ne cèdent toujours
trop, et de la résistance que nous avons dans la nature d'humeurs
engorgés, dans l'ouverture naturelle des pores et la qualité de
l'air pour faciliter la résolution soit entière soit partielle.

J'employai avec succès quelques scarifications qui tirent le sang de la partie malade. La dégorgement facilitent l'action des vaisseaux et la résolution des fues. Un fait particulier m'a engagé de suivre cette pratique. Une negresse avoit un tumeur considerable sur toute la jambe, je me servis de la taplasmes emolliens au bout de trois à dix jours elle parut se circonscrire, et la matière se rassembler; la fluctuation n'étoit point sensible, mais le edematie qui le remarquoit au toucher me fit soupçonner un dépot profond; je fis une incision profonde mais il ne sortit que du sang, il ne s'établit pas la fistule quelle tint tenement naturel à la plaie. La tumeur diminua dès le lendemain et dans une semaine elle fut entierement dissipée sans suppuration. La reussite de cette scarification faite sans dessein m'engagea a continuer dans d'autres occasions et je n'en fus toujours bien trouvé. Il arrive quelquefois que mon domaine accès a lieu elles accelerent la suppuration qui auroit été sans cette trop tardive a cause du peu d'action des vaisseaux, on a pas comme en France, a craindre l'inflammation.

Voila les seules particularités que j'ai vu observer dans le traitement des tumeurs qui appartiennent ici le plus des phlegmoneuses.

Les plaies dans ce pays ci guerissent facilement avec de soin cependant elles sont bien vaines. mais en general elles sont longues a suppurer, cependant la suppuration etablie si on a pas le soin de les garantir de l'air, elle est toujours boueuse et putride. Les chairs se ramollissent deviennent brunes ou se couvrent d'une espece de chancre blanchatre et degenerent en ulceres difficiles a guerir; une fois qu'elles sont devenues ulceres elles sont incurables, pas une suppuration louable qui devient excessive, contre laquelle le pansement a sec ordinairement bien. J'hazarderois bien ici quelques idées sur le pansement dans les ulc, mais mon experience n'est pas encore assés soutenue

ARC 11 d. 10 (c)

Les simples contusions par les raisons que j'en ai déjà donné ne demandent ici que l'application de quelques résolutifs spiritueux ; il n'en est pas de même des plaies contuses ou écrasées, le gonflement et la pourriture qui surviennent, exigent des ménagements et présentent des indications plus variées. Ranimer l'action presque anéantie des solides, faire cesser l'étranglement des nerfs, s'opposer à la pourriture et à l'âcreté de l'air qui la précipite, telles sont les indications que présentent les maladies.

Ces indications quoique nombreuses se remplissent ici presque par un seul remède ; on enduit d'un peu de thérébentine les plaies découvertes et écrasées, afin d'empêcher l'accès de l'air, les mettre à l'abri de la pourriture et déterminer la suppuration la suppuration qui doit dégorger la partie, et on applique tout autour les environs de bonnes compresses trempées dans du tafia et de l'eau dans laquelle on a fait bouillir des herbes aromatiques, afin de rendre le ton aux chairs écrasées et de faciliter la résolution des nerfs qui les engorgent. Le dégorgement étant fait le l'étranglement des nerfs qui n'en étoit que la suite le rend aisé. Je me sers de tafia camphré, cet esprit résolutif qui pénètre davantage la pourriture que l'eau de vie de frêne, parce qu'il est plus pénétrant. Je le regarde d'ailleurs comme antiputride ; l'on odeur d'ail l'annonce et j'ai quelques faits qui me le persuadent. Le camphre que j'y ajoute le rend encore plus propre à combattre la pourriture.

Les ulcères tantôt secs des jambes et des pieds, sont toujours bâveux et putrides, les ongles gras ne font que les augmenter en affoiblissant encore l'action des chairs en faisant séjourner les matières acres et brûlantes qui putrides. Le pansement avec l'eau de chaux est excellent lorsque qui sont absolument superficiels. Il faut des médicamens

capable de despecher puissamment, de nettoyer la pourriture des chairs, et d'emporter les mauvaises.

Ainsi voions nous dans les formules que nous avons laissé — nous nos ancien habitans de St. Domingue que le besoin et — l'experience avoit rendu medecins empiriques une grande quantité de plantes Caribeques, entrent dans la composition de leurs onguents pour les ulceres. Le remede qui m'a le plus souvent reussi dans ces ulceres putrides, et Cavenes, c'est une lotion faite d'abord avec de jus de citron dans lequel j'ai fait fondre du vitriol ou de verre de Cypre, ensuite je les panse avec un peu d'otherebentine dans laquelle j'ai delayé les memes mineraux. les Caraïbes et les negres se servent avec succès de medicamens a peu près semblables, mais ils tirent ordinairement des plantes du pays, ou ils despechent leurs ulceres avec de l'agua. on a joint ici a Cayenne le temoignage de la pluspart des medicamens trop acres donnés en France, parceque les chairs sont naturellement plus disposées a se pourrir que a s'enflammer.

. . . . . .

J'ai cependant quelquefois vû des ulceres ou des fortes de remedes n'avoient pas reussi, c'etoit lorsque la sensibilité des chairs etoit trop grande et qu'il faloit avoir recours a l'opium.

. . . . . .

Je finirai par rapporter quelques faits qui prouvent ce que j'ai avancé et qui prouvent combien on peut compter ici sur la dessiccation dans les tumeurs et — les solutions dans les caries.

. . . . . 1.e fait . . . . . .

un negre âgé d'environ 25 ans fit une chute sur le genou, qui fut suivie deux jours après d'un amas de pus sous la rotule qui formoit hidropisie, a peau tendue. Devoué des fortes de maladies fort longues, je ne comptois pas le voir tôt guerir — je lui fis des fomentations avec de l'eau de camphre et un cataplasme avec les plantes dessicatives du pays; au bout de quatre jours l'hidropisie de l'article fut dissipée.

ARC 11 d, 10 (8)

12 a? Jan

un negre d'un certain age etant tombé en bas d'un arbre fort haut sur le coté gauche ; le lendemain je me trouvai ni fracture ni luxation, mais il se plaignoit beaucoup de douleur au genouil dans le sein et a la clavicule du coté sur lequel il etoit tombé, je le saignai deux fois du bras. le lendemain je m'apperceu d'un gonflement considerable du genouil dont il se plaignoit, le coté sternal de la clavicule etoit gonflé en faisoit saillie hors de la cavité, je tentai a la reposer mais il ne me fut pas possible, le malade manquoit d'ailleurs des accidens qui indiquent la luxation de cette partie. les douleurs etoient grandes, je le saignai le sang que je tirai etoit toujours noir. Le 3.e jour l'hidropisie du genouil etoit considerable la fluctuation s'etendoit sur la cuisse a trois pouces au dessus de la rotule qui etoit soudroit ou semble crural se partage en deux feuillets dont l'un se va alors a la partie forme une aponevrose qui va s'attacher au bord superieur de la rotule en sorte a fortifier la capsule en s'attachant. nous eumes les memes remedes que j'avois fait a l'autre le gonflement de la clavicule et l'hidropisie du genouil se dissiperent dans l'espace de huit jours. le homme s'etant levé trop tot n'avoit que les parties eurent repris leur ressort, il retomba dans le meme etat, j'essayai une emplatre longuette stirax, la resolution fut aussi prompte. mais la maladie a été longue parceque les parties sont restées longtems fort foibles.

3.e

une petite negresse tomba au mois de may 1773 en bas d'une falaise sur le bord de la mer, d'environ 25 pieds de haut sur des rochers, quand j'arrivai a l'amerique a la fin de juin on me la fit voir, elle marchoit fort courbée, et il y avoit une saillie en bas des deux dernieres vertebres lombaires qui annonçoit une luxation, je la crus estropiée pour la vie, cependant je lui promis de lui donner quelque remede

mais j'étois fort embarassé avec quoi le comprendre ne connoissant pas encore les ressources du pays ; à la fin pour me debarasser je lui donnai une bouteille de tafia camphré pour le frotter ; je fus surpris au bout de quinze jours de la voir guerie.

4e.

une negresse avoit un long de baton sur l'œil, en vint me trouver deux heures après avec l'œil fermé et une echimose sur la paupiere, de la grosseur du poing. je lui fis mettre des compresses trempées dans l'eau de mer, le ~~[illegible]~~ le sixieme jour l'echimose fut dissipée.

5e.

un negre d'environ 30 ans eut un panaris au pouce de la main droite, dont le doigt etoit dans le periostte. je l'ouvris et donnai issue aux matieres, mais il i avoit une fusée qui s'etendoit jusqu'à la racine de la derniere phalange et qui ensuite passant par dessus l'articulation en suivant les tendons fléchisseurs s'etendoit à la racine de la seconde. je dilatai le premier lieu où l'os etoit carié et je fis une contreouverture au pouce. je pansai le negre pendant quinze jours, mais comme il fut ensuite gardé des vieux de la mer à sec, il se pansa lui meme avec un peu de tafia et de la charpie, la suppuration cessa en bon état d'un mois il me fut voir son pouce bien guerie.

6.

un autre negre a peu près de meme âge eut un panaris semblable au doigt index, mais dont la fusée s'etendoit le long de la face interne des trois phallanges jusqu'à la tete du premier os du metacarpe, je mis à decouvert toute la derniere phalange, je fis une contreouverture sur la tete de l'os du metacarpe que j'etendis jusqu'à la partie superieure de la premiere phalange, je pansai le malade le premier

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE

ARC 11 d. 10 (2)

quinze jours, le malade le pansa en petite lui même comme avoir fait l'autre, la fistulation le fit insensiblement et fut guerie dans l'espace de cinq semaines.

ECOLE PRATIQUE DE CHIRURGIE

7.

une jeune negresse demeurant Liege aux avoir eu il y avoit longtems un panaris a l'index; on l'avoit ouvert, mais l'incision avoit été menagée; un mois apres l'ouverture etant fermée en la place l'etat Ramassé on lui ouvrit encore mais comme la premiere fois. on l'ouvrit une troisieme, et ensuite on me la fit voire. je trouvai la partie posterieure de la poulie cartilagineuse de la seconde phallange cariée. je mis lor a decouvert et pansai la carie avec un peu de charpie trempée dans de la tafia. le huitieme jour il tomba une eguille grande comme la moitié de l'ongle quinze d'autres jours apres, la playe fut guerie.

Des Exomphales de naissance

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE

Monsieur de Haller dans les opuscula pathologica, observ. 29 rapporte trois observations de hernies exomphales de naissance, ces portes défaits sont rares en France ainsi que dans les états voisins, en leur rareté me met en peine à ce qu'on en puisse donner la nature.

ici les efforts de hernies sont très communes, et semblent être même des maladies particulières aux negres.

La plupart des negrillons naissent avec une petite prolongement de la peau sur la racine du cordon ombilical et qui a la apparence d'une petite tumeur adipeuse. peu a peu cette tumeur augmente et parvient quelquefois a un volume considerable, sans que ceux qui les portent quoique occupés a des travaux penibles en soient beaucoup incommodé excepté quelle ne soient d'un volume enorme comme cela arrive quelquefois.

je pense que cette maladie très commune parmi les negres sont quil n'en a plus d'un tiers d'attaqués, est plutot dependante de leur conformation particulier que de la nature du climat quils habitent. les raisons qui me le font croire, sont que les nerfs qui viennent d'afrique aussi bien que ceux qui sont nés en amerique sont sujets egalement a ce quils appelle parmi eux gros nombril, qui sont les portes de descentes. je n'ai pas encore vû de blancs quoique creoles de l'amerique en avoir; les negres y sont beaucoup plus sujets que les mulatres et ceux ci plus que les mestifs les quarterons et les mamelouques n'en ont presque jamais. on ne peut pas non plus les rapporter aux travaux penibles que font les esclaves, ni a la mauvaise qualité de leur nourriture il y a des pauvres blancs qui ont autant de peine ici que les esclaves, et qui ne se nourissent pas mieux. d'ailleurs

ARC 11 d. 10 (4)

commencement avant la naissance on ne peut la rapporter à des causes qui n'existent que longtems après.

La cause de ces hernies ne peut être rapporté qu'à un vice de conformation qui se trouve naturellement au nombril d'une grande partie des negres.

J'ai observé dans la dissection des negrillons morts avec le prolongement de la peau dont j'ai parlé, ce qui est le principe de ces sortes de hernies, qu'il i avoit un petit sac formé par la prolongement du peritoine, et renfermant une petite portion soit des intestins soit de l'epiplon. une espece d'anneau formé par un ecartement des fibres aponevrotiques de la ligne blanche qui sont peu nombreuses dans ces sortes de sujets, donnoit passage aux parties. cet ecartement se trouve a une portion de la circonference du nombril. dans certains sujets j'ai trouvé seulement la dispotition a la hernie sans quelle fut encore formé cette a dire un ecartement moins considerable, qui ne donnoit encore passage a aucune partie.

voila en quoi consiste ces maladies dans le pays. si on veut y penser sur leur origine, a legard de leur cure, il nest pas possible d'en imaginer de preservatifs, pour de qui est de la guerison comme elles n'empechent pas les negres de travailler il i a peu d'habitans qui s'en mettent en peine.

Bertin

Capesterre Isle Guadeloupe le 15 juin 1774.